

LE HERISSON CRAVENTAIS

Arrêté du 17 avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur tout le territoire :
art. 1^{er}. Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps (...) la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes (..) : **Hérisson** d'Europe (*Erinaceus europaeus*), Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), Ecureuil (*Sciurus vulgaris*) (...)

-LE HERISSON CRAVENTAIS- N°3 (Mars 1998)

“Transmettons à nos enfants ce capital inestimable qu’est un environnement préservé”
(brochure de l’A.P.A.C.)

EDITO

Les perce-neige en fleurs incitent le Hérisson à sortir de son logis hivernal où il n’a d’ailleurs dormi que d’un oeil! Quel plaisir de retrouver ce cher Cravent toujours beau, toujours calme, en dépit de quelques “couacs” mal venus et d’une circulation automobile qui a encore augmenté!

Mais, gardant la tête froide, votre fidèle Hérisson n’oublie pas son devoir d’informer les Craventais et de s’informer auprès d’eux.

Il sera d’abord question, dans ce numéro, du “développement durable”, le seul qui vaille qu’on le prenne au sérieux.

Notre vieux modèle à dominante industrielle, qui a rendu en son temps de fameux services, commence à donner des signes de fatigue. Tel une vieille voiture qui a trop roulé, il consomme trop d’énergie, tombe souvent en panne et occasionne des accidents parfois mortels.

Certains s’accrochent pourtant à ce vieux modèle. Nous risquons de le payer fort cher et nos enfants plus encore.

Vous trouverez aussi l’histoire que nous a envoyée le représentant d’une des plus anciennes familles du village, originaire des Côtes d’Armor en Bretagne.

Cravent a été et demeure un village “ouvert” où il fait bon vivre et où les nouveaux arrivants peuvent, à leur tour, s’enraciner en toute tranquillité d’esprit.

On trouve plusieurs noms bretons à Cravent. Monsieur Gaston Caro, qui a eu de nombreux descendants, est originaire de Bretagne, ainsi que Madame Gouyette. Au cimetière sont les époux Hervé (ils moururent à quelques jours l’un de l’autre), et Mme Marie Le Quernec, bien connue de tous les anciens craventais. Mais cette liste est probablement incomplète, car l’émigration bretonne est ancienne et le souvenir s’en est parfois perdu.

Au fait, comment dit-on “hérisson” en breton?



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En moins d'un siècle, des progrès extraordinaires ont été faits dans tous les domaines. Nous vivons mieux, plus longtemps et en meilleure santé que nos grands-parents. Il ne saurait être question de renoncer à ces bienfaits et de revenir en arrière.

Et pourtant, c'est bien ce qui risque de se passer si nous continuons d'accepter passivement les nuisances et les gaspillages du développement actuel.

La liste maintenant est longue des indices de la dégradation de nos conditions de vie et des effets de plus en plus graves sur notre santé et celle de nos enfants. Nous payons le prix des risques industriel et nucléaire, de la pollution de l'air, de l'eau et des aliments, de l'épuisement des ressources naturelles.

Saviez-vous que la pollution de l'air atteint maintenant les campagnes? (voir page suivante) Que le coût médico-social de la pollution atteint chaque année plusieurs milliards de francs? Et qui ne connaît les exemple lamentables de la "vache folle", de la Dioxine dans le lait, de l'amiante...

Depuis une dizaine d'années, le mal s'accélère et s'étend. Au point où nous en sommes, il suffit de très peu de chose pour entraîner l'irréparable: une maille saute et c'est tout le tricot qui se défait!

C'est pourquoi beaucoup de scientifiques et quelques hommes politiques de tous bords, parlent maintenant de la nécessité d'un "développement durable".

Qu'est-ce au juste? Tout simplement un développement qui peut continuer parce qu'il ne compromet pas les équilibres essentiels à la vie des générations actuelles et, pire encore, des générations futures.

Ce développement durable dépend de la volonté politique des gouvernements mais bien plus encore de l'action au jour le jour de tous les citoyens.

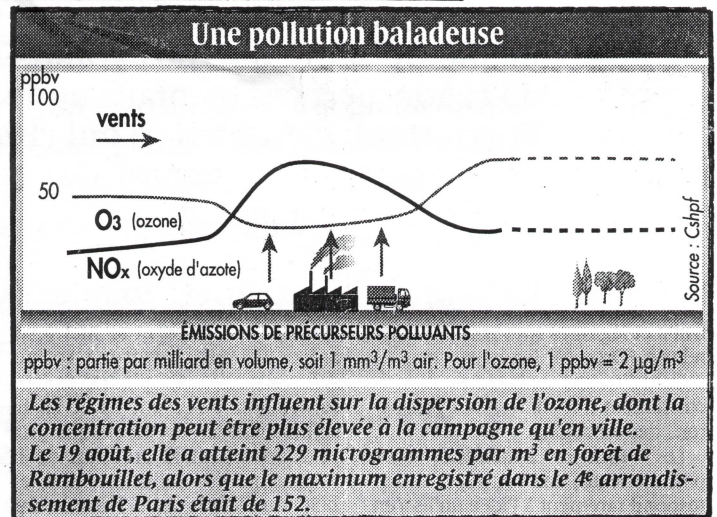
Un comportement désintéressé et responsable, et des gestes quotidiens valent mieux que tous les grands discours. Le tri sélectif des déchets à Cravent est un bon exemple de ces actions utiles. Mais il faut aller plus loin en refusant fermement tout ce qui porte atteinte à l'environnement sans nécessité absolue et démontrée.

Soyons donc vigilants et soyons inventifs, proposons des idées pour que le développement durable devienne une réalité.

L'ozone se joue des frontières et touche aussi les campagnes

Les zones rurales ne sont pas épargnées

Les citadins ne sont pas forcément les plus menacés. « Ils sont même plus protégés que les banlieusards qui se trouvent sous le vent, dans le panache qui arrive de la ville », note Robert Vautard. Ainsi, les 9 et 10 avril, la concentration observée à Marolles-les-Braults, à 165 kilomètres au sud-ouest de Paris, était deux fois plus importante que celle enregistrée au même moment à Neuilly-sur-Seine. Les stations de mesure intermédiaires montraient une concentration croissante dans l'axe est-ouest. Ce phénomène de « délocalisation », relativement fréquent, est dû à l'orientation générale des vents (nord-est) en période anticyclonique.



Tiré du « Monde » du 21 Août 1998

Tribune Verte, Tribune Ouverte! Les Bretons à Cravent

Voici le récit de Monsieur Marcel Badoual, dont la charmante petite maison familiale se trouve rue Mojard.

La famille vient des Côtes du Nord.

Jean-François Badoual naît à Saint-Goueno le 5 mai 1819 et y meurt le 18 octobre 1857.

L'« aventure » commence avec son fils François qui part faire son service militaire à Rouen. Son régiment participera au siège de Paris de 1870! Il devient ensuite « laboureur », comme on disait à l'époque. En 1873 il se marie à Lommoye. Son fils, François-Octave, épousera une jeune fille craventaise qui viendra mettre au monde, le 31 juillet 1907, chez ses parents à Cravent, le « petit Marcel », auteur de ces souvenirs.

Depuis lors, la famille Badoual est restée fidèle à Cravent. Les obligations professionnelles de Monsieur Badoual et de ses enfants les ont conduits à habiter dans la région parisienne ou en Province. Mais tous reviennent cultiver leur jardin et entretenir la maison craventaise.

Dans le cas de la famille Badoual, c'est le service militaire qui est à l'origine de la « migration ». Mais on a des raisons de croire que l'arrivée en Bretagne du bateau à vapeur, au siècle dernier, ruina les fabriques de voiles et de cordages des Côtes du Nord. Sans travail, les artisans et ouvriers bretons vinrent tenter leur chance dans le Bassin Parisien. Il y aurait sûrement des histoires à raconter sur l'épopée de ces gens courageux, et ce qui les a amenés à s'installer dans la région, à Cravent en particulier.

- "Le Hérisson Craventais" 1 rue André Mojard 78270 CRAVENT -